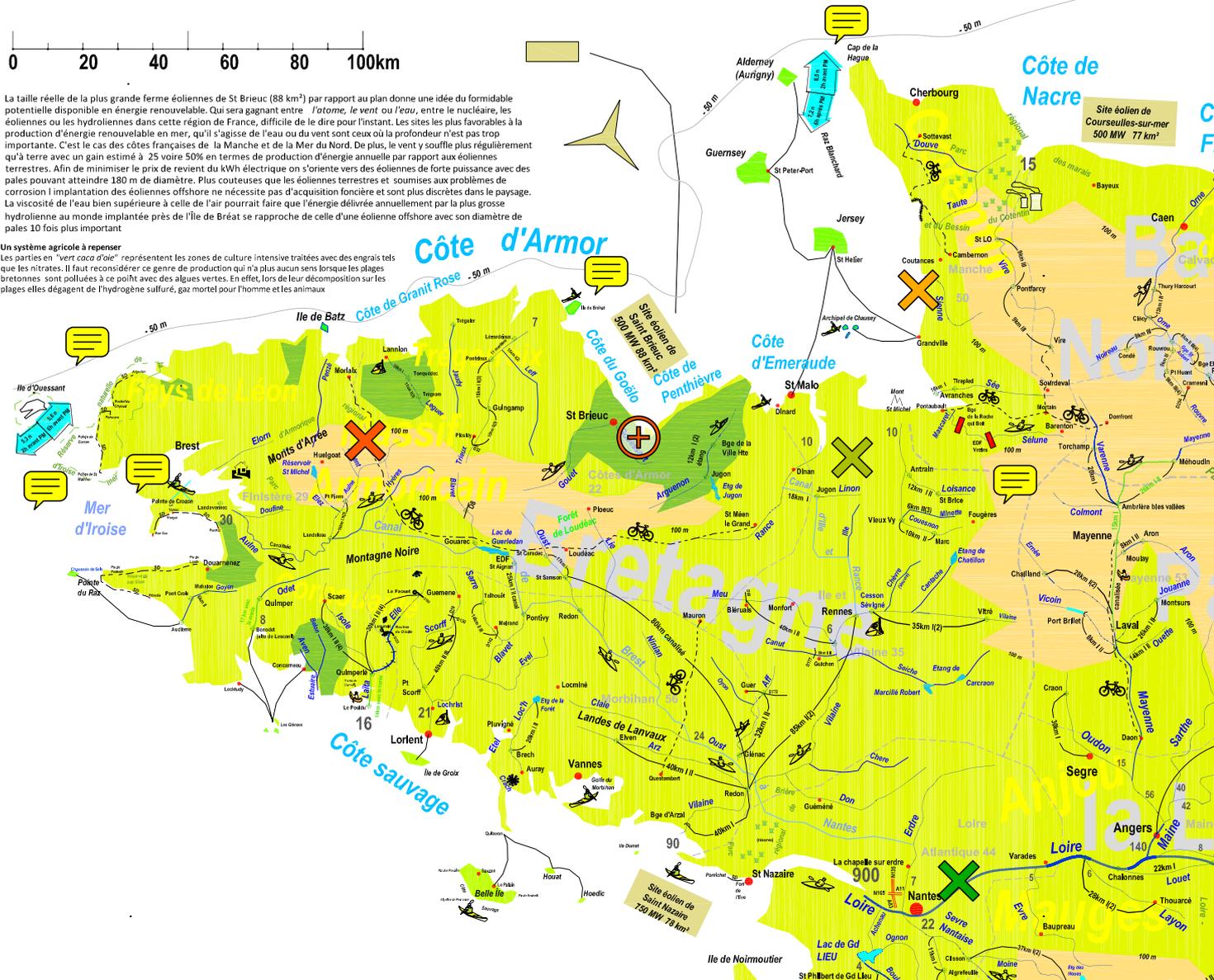


La taille réelle de la plus grande ferme éoliennes de St Brieuc (88 km²) par rapport au plan donne une idée du formidable potentiel disponible en énergie renouvelable. Qui sera gagnant entre l'atome, le vent ou l'eau, entre le nucléaire, les éoliennes ou les hydroliennes dans cette région de France, difficile de le dire pour l'instant. Les sites les plus favorables à la production d'énergie renouvelable en mer, qu'il s'agisse de l'eau ou du vent sont ceux où la profondeur n'est pas trop importante. C'est le cas des côtes françaises de la Manche et de la Mer du Nord. De plus, le vent y souffle plus régulièrement qu'à terre avec un gain estimé à 25 voire 50% en termes de production d'énergie annuelle par rapport aux éoliennes terrestres. Afin de minimiser le prix de revient du kWh électrique on s'oriente vers des éoliennes de forte puissance avec des pales pouvant atteindre 180 m de diamètre. Plus coûteuses que les éoliennes terrestres et soumises aux problèmes de corrosion l'implantation des éoliennes offshore ne nécessite pas d'acquisition foncière et sont plus discrètes dans le paysage. La viscosité de l'eau bien supérieure à celle de l'air pourrait faire que l'énergie délivrée annuellement par la plus grosse hydrolienne au monde implantée près de l'île de Bréat se rapproche de celle d'une éolienne offshore avec son diamètre de pales 10 fois plus important

Un système agricole à repenser

Les parties en "vert caca d'oie" représentent les zones de culture intensive traitées avec des engrais tels que les nitrates. Il faut reconsidérer ce genre de production qui n'a plus aucun sens lorsque les plages bretonnes sont polluées à ce point avec des algues vertes. En effet, lors de leur décomposition sur les plages elles dégagent de l'hydrogène sulfuré, gaz mortel pour l'homme et les animaux



J'aime la Bretagne

1 Un système agricole à repenser

Les parties en "vert caca d'oie" représentent les zones de culture intensives traitées avec des engrais telles que les nitrates. Il faudra reconsidérer ce genre de production qui n'a plus aucun sens lorsque les plages bretonnes sont polluées à ce point avec des algues vertes. En effet lors de leur décomposition sur les plages elles dégagent de l'hydrogène sulfuré un gaz mortel pour l'homme et les animaux.

2 l'énergie

Notre chère Bretagne n'a pas fait que l'erreur des pesticides avec les algues vertes qui en ont résulté. Elle a aussi initié plusieurs formes de génération de l'électricité. Et ceci avec l'atome : au début avec sa petite centrale nucléaire de Brennilis, puis de nos jours avec celle de Flamanville et une fission de l'atome peut être moins gourmande en uranium mais malheureusement très complexe et extrêmement coûteuse. On peut sincèrement se demander concernant la production d'électricité qui sera gagnant dans cette région française entre le nucléaire avec l'atome, le vent avec les éoliennes ou l'eau avec les hydroliennes.

Pour ces deux dernières machines la production d'électricité renouvelable en mer est favorisée lorsque la profondeur n'est pas trop importante. Concernant le vent et les éoliennes on a constaté que le vent souffle plus régulièrement sur mer qu'à terre. Ceci avec un gain de production estimée à 25 voire 50% de production d'énergie annuel supplémentaire par rapport aux éoliennes terrestres. Elles sont peut-être plus coûteuses que les éoliennes terrestres mais elles ne nécessitent pas d'acquisition foncière.

La Bretagne pourrait aussi utilement considérer dans son intérêt non pas la production d'énergie mais son mode de consommation. Ceci pour assurer le chauffage de l'habitat d'une grande ville comme celle de Nantes avec l'énergie thermique disponible dans l'eau de la Loire